

« Tourbillon intemporel »

Marie-Hélène Lindor

*Frontières*, vol. 20, n° 1, 2007, p. 115-116.

Pour citer ce document, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/017963ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [erudit@umontreal.ca](mailto:erudit@umontreal.ca)

# TOURBILLON INTEMPOREL

D<sup>r</sup> Marie-Hélène Lindor, M. D.,  
Soins palliatifs, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal.

*Ma sœur, allume une lanterne  
Blanche  
Brillante  
Que je puisse te voir  
Dans le tunnel de ma peur.*

*Ma sœur,  
La grande traversée.  
Au petit matin  
J'entreprendrai  
La part silencieuse de moi  
S'y prépare  
Et même  
Depuis longtemps déjà.  
Mais :  
Quelle est cette angoisse sourde  
Inavouée, tenace  
Qui m'étréint.  
Quelle est cette menace  
Contre laquelle en vain  
Tout mon corps se rebiffe ?  
Quel est cet ennemi implacable  
Qui va en une systole  
M'éloigner de ceux-là qui m'entourent  
Me protègent  
Effacer mon passé*



Luce Lamoureux, *À l'envers du vent*, aquarelle.

*Mon présent  
Me rayer du système  
Engloutir mes désirs  
En une imparable lame de fond ?*

*Ma sœur,  
Mon guide  
Mon amie,  
Mon phare  
Prends-moi par la main.*

*Ya-t-il une rive ?  
Est-ce seulement une étape ?  
Est-ce cela l'avenir ?  
L'AVENIR ?*

*Je n'y aspire plus.  
Déjà  
Mes mains se gèlent  
Et mes pieds se dérobent  
Mes proches  
Je les entends encore  
Mais je ne les vois plus.*



Et je sens ta présence  
Impalpable  
Si proche  
Comme un souffle à mon cou  
Déterminée  
Protectrice.  
Le dernier de mes sens.  
Effaré, m'abandonne  
  
Et légère  
Je déserte  
Comme une plume au vent  
Une paille sur l'onde...  
  
Mais tu n'es plus seule  
Ô mon amie, ma sœur  
Mon phare.  
Ils sont à mes côtés.  
Possession de mon moi  
De mon corps  
Maintenant  
Inutile  
Enlèvent ma vieille peau  
Si lourde  
Si pesante.  
Si contraignante...  
Ils m'aiment et m'attirent.  
Tourbillon infini  
Voyage intemporel  
  
Futur, passé et présent se mélangent  
Me confondent et m'aspirent  
Et  
Se définit mieux ton visage :  
Maman ?  
Maman. Ma... am... m.....  
  
À ton appel  
J'ai répondu présent.  
Le FUTUR :  
Est  
Enfin PRÉSENT  
Immuable PRÉSENT.